

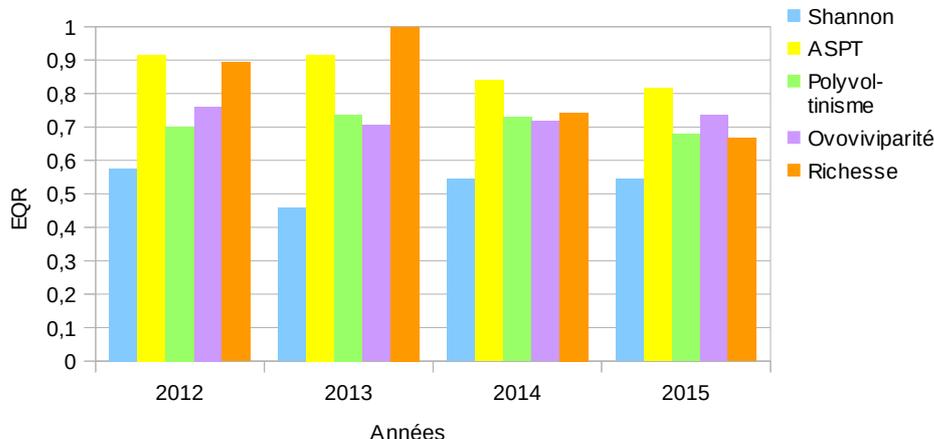
Cette station appartenant au Réseau de Référence Pérenne (RRP) est située sur le cours amont de la Creuse sur la masse d'eau « La Creuse et ses affluents depuis la source jusqu'à la retenue des Combes ». La typologie de cette masse d'eau est « Petit cours d'eau du Massif Central Nord » (P21).

Cette masse d'eau est située sur le plateau de Millevaches dans un secteur agricole et peu urbanisé. L'état des lieux de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne n'identifie pas de risque sur cette masse d'eau.

	IBGN	Variété faunistique	GFI	I2M2	I2M2/20
2012	20	41	9	0,775	15,50
2013	20	53	8	0,769	15,37
2014	18	36	9	0,726	14,52
2015	18	33	9	0,701	14,03

Les résultats IBGN qualifient cette station en très bon état depuis 2012 en raison d'un Groupe Faunistique Indicateur (GFI) élevé ou maximal et d'une diversité faunistique forte. L'I2M2, indice plus discriminant que l'IBGN, classe également cette station en très bon état. Il faut noter la diminution régulière de cet indice de 2012 à 2015.

Métriques élémentaires de l'I2M2



L'indice de Shannon, basé sur la richesse taxonomique et la distribution des abondances des taxons, reflète l'hétérogénéité et la stabilité de l'habitat. Cet indice présente un EQR moyen et constant (~0,5/1) durant ces 4 années. Les valeurs indiquent que le peuplement est globalement équilibré (absence de taxons très dominants) et donc que l'habitat est assez stable et hétérogène. L'ASPT est élevé (~0,9/1) mais en diminution depuis 2012. Il démontre un peuplement polluo-sensible (~0,8-0,9/1).

L'EQR pour la richesse est élevé et atteint même le maximum en 2013. Par contre, les années 2014 et 2015 sont à la baisse (respectivement 0,74 et 0,66/1). Ces différences de variété faunistique peuvent s'expliquer par les conditions hydrologiques et les types d'habitats prélevés qui peuvent différer selon les années

La fréquence relative d'organismes polyvoltins (capables d'accomplir plusieurs générations par an) est assez faible (EQR~0,7/1) ce qui indique que le milieu n'est pas soumis à des perturbations de grande ampleur.

Le même constat peut être fait pour les organismes ovovivipares (incubation des œufs réalisés dans l'abdomen de la femelle) (~0,7/1) ce qui traduit une bonne qualité de l'eau.

Analyse du peuplement invertébré

Les taxons les plus sensibles sont très présents. Ils sont de niveau 9 (Chloroperlidae, Perlidae, Perlodidae, Taeniopterygidae (2012)) ou 8/9 (Odontoceridae, Brachycentridae (2013 et 2014) et Philopotamidae (2013 et 2015)). Les grands plécoptères sont présents sur le site en effectif assez élevé (surtout *Isoperla* et *Perlodes*).

Leur présence témoigne d'une bonne qualité d'eau (eau fraîche avec un taux d'oxygénation élevé et une teneur en matière organique faible). Ceci est confirmé par la présence de taxons typiques des zones amont (rhitron) oligosaprobies et psychrophiles tels que *Epeorus*, *Rhitrogena* et *Odontocerum*.

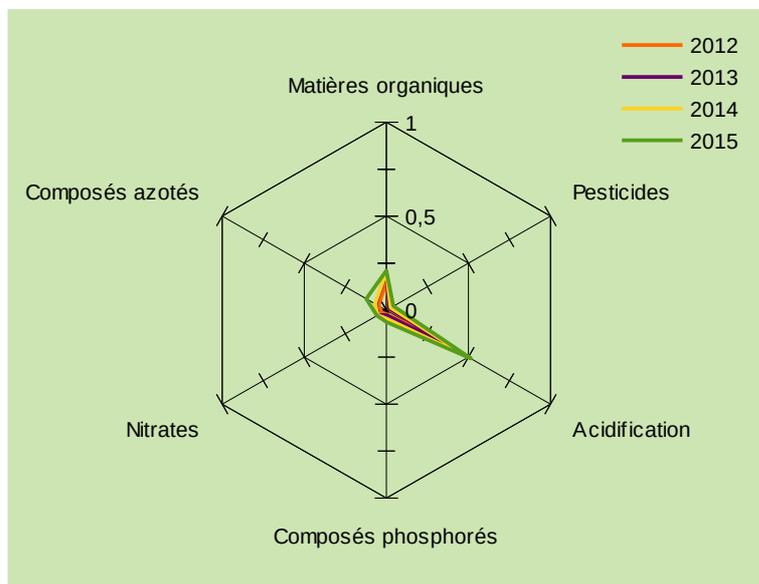
A noter la présence de taxons inféodés aux zones apicales et tous deux xénosaprobies : *Bythinella* (typique du crénon : zones de sources) et Blephariceridae (taxon montagnard et très rhéophile).

La variété faunistique est assez forte et distribuée au sein de chaque ordre d'invertébrés : Trichoptères, Éphéméroptères, Diptères, Hétéroptères, Odonates et Mollusques. Cette forte diversité témoigne d'un milieu avec une mosaïque d'habitats variée.

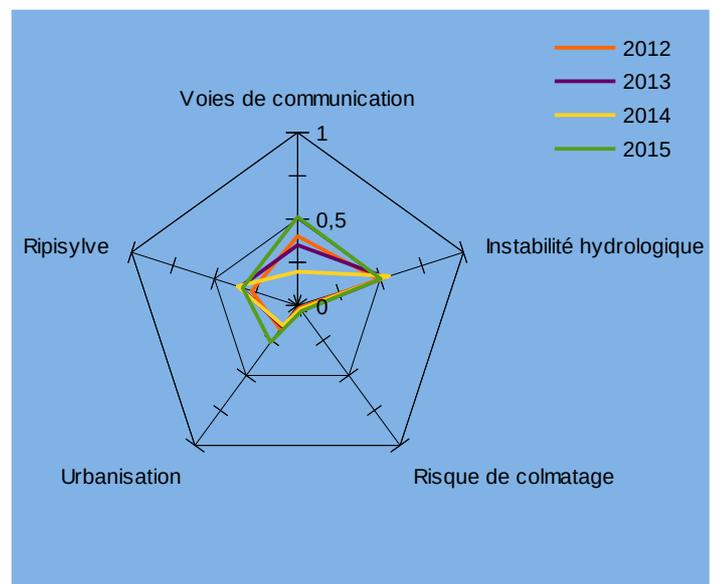
Quelques taxons présentent un effectif plus élevé que les autres : Oligochètes, *Baetis*, Chironomidae et *Gammarus*. Ces taxons sont connus comme ayant une affinité vis-à-vis de la matière organique. Étant donné la très grande polluosensibilité du peuplement, la pression « matières organiques » paraît faible et pourrait être d'origine naturelle, en raison du caractère tourbeux du secteur.

Probabilités de pression sur le peuplement

Le diagramme ci-dessous indique les probabilités de pressions chimiques et hydromorphologiques sur le peuplement benthique. La probabilité de pression est significative à partir de 0,5.



Seule l'acidification présente en 2014 et 2015 une probabilité de pression significative sur le peuplement (0,51). Ceci est probablement due à l'acidité naturelle de l'eau liée à son origine tourbeuse.



Aucune probabilité de pression n'est significative sur la Grande Creuse à Clairavaux excepté les voies de communication (0,51) en 2015 et instabilité hydrologique (0,51 à 0,55) depuis 2013.

Ces résultats sont difficiles à expliquer car il y a très peu d'impacts humains sur le secteur.

Il ne faut pas oublier que l'outil diagnostique n'est pas encore complètement consolidé et que les probabilités de pressions ne constituent pas des preuves irréfutables d'impacts.

Conclusion

Le statut de référence de la Grande Creuse à Clairavaux est confirmé par les notes I2M2, les métriques associées ainsi que les diagrammes pressions.

Le peuplement est très polluosensible, bien diversifié et ne semble pas sous l'influence de fortes pressions.

Le Plateau de Millevaches est réputé pour ses vastes tourbières. La typologie de cet habitat favorise la production de COD (Carbone Organique Dissous) qui apparaît naturellement lorsqu'il y a une quantité importante en matières organiques et un écoulement lent.

Ainsi, le COD donne à l'eau une coloration brune caractéristique et accentue son acidification.